

*En attendant Godot*

**Soyez prêts à exposer vos idées en classe. Apportez cette fiche (y compris vos notes) en classe.**

**Répondez par écrit à une des questions suivantes (#2, #3, #4 ou #5):**

#1 Faites le résumé de l'Acte deuxième:

Pensez à ce qui change et à ce qui ne change pas.

“*En attendant Godot* enchaîne deux actes très similaires, comme des variations musicales sur le même thème, une mélodie minimaliste où des personnages aux noms multicolores et vaguement ridicules (Estragon, Vladimir, Pozzo, Lucky), au passé indéterminé, se rencontrent et dialoguent sans but précis, en attendant vainement un énigmatique Godot. À la fin du premier acte, apprenant par un messager que Godot ne pourra pas venir, Estragon et Vladimir ont déjà envisagé de se pendre et/ou de se quitter pour de bon, sans rien faire au bout du compte. Décidant que ces hommes sans passé, à l’existence d’automates, n’ont pas non plus de futur, n’ayant ni mémoire ni projets, le dramaturge met fin au second acte de manière globalement identique, dans un ressassement psychotique des mêmes velléités d’en finir, des mêmes échecs pitoyables, qui font penser à l’anti-destin dérisoire de clowns sans public.”

[[http://membres.lycos.fr/cyberpotache/commentaires/beckett\\_godot\\_fin.htm](http://membres.lycos.fr/cyberpotache/commentaires/beckett_godot_fin.htm)]

#2 Commentez la métaphore du clown; le clownesque que véhicule-t-il dans la pièce de Beckett?

“Le nom "Godot" semble bâti sur le même modèle que "Charlot" -- le suffixe-diminutif "- ot" suggérant à la fois une idée d’affection et de dérision mais l’expression "un charlot" (dérivation de "charlatan" ?), qui signifie à peu près un "rigolo", une personne peu crédible, peu compétente, guère digne de confiance (tout le portrait du Dieu de l’humanité, en somme -- et aussi bien de cette dernière, qui comme chacun sait est à Son image). Ce God-ot est par essence oxymore: à la fois grandeur et dérision (pouvoir et nullité) du signifiant et du concept. Godot, c’est la transcendance selon Beckett: celle qui à peine esquissée retombe comme un soufflé raté -- la grandeur qui immanquablement glisse, sitôt esquissée, sur la peau de banane de l’impuissance et de la dérision.

Mais il demeure un paradoxe dans cet univers qui apparaît si noir en théorie : une telle fatalité ne peut peser bien lourd à des personnages privés de mémoire ! En inventant une forme légère de la fatalité, aussi dérisoire que ses victimes, Beckett laisse au metteur en scène le choix fondamental entre le rire et les larmes : les jeux visuels (l. 26-31, 48-49) comme les échanges oraux (l. 15-25, 50-56), qui dénotent toujours une chute, physique ou spirituelle, sont d’une telle neutralité tonale, qu’ils peuvent donner lieu aussi justement à des représentations opposées, tragique autant que comique.”

[[http://membres.lycos.fr/cyberpotache/commentaires/beckett\\_godot\\_fin.htm](http://membres.lycos.fr/cyberpotache/commentaires/beckett_godot_fin.htm)]

#3 Que signifie l’absence de Godot?

“... que devient en ce cas votre rendez-vous avec ce ...Godot... Godot... Godin ... enfin vous voyez ce que je veux dire, dont votre avenir dépend ... enfin votre avenir immédiat.” Pozzo, p. 39

“*En attendant Godot*, qui oppose la présence physique des personnages (leur être-là) à l’absence de Godot, joue de cette perspective. Dès lors que représente, que désigne "Godot" dans la pièce ? Ceci, peut-être, tout simplement : signifiant, concept, divinité -- et leurs contraires aussi bien, leur dérision. Car ils se déploient exclusivement

dans l'espace d'un discours. À la limite, ce sont les catégories mêmes du comique et du tragique -- et donc la référence culturelle dans sa totalité -- qui sont visées.”

[[http://www.univ-lille3.fr/ufr/bibangellier/ressources/article\\_gauer\\_godot.htm](http://www.univ-lille3.fr/ufr/bibangellier/ressources/article_gauer_godot.htm)]

### #3 Que signifie l'absence de Godot? (suite)

“One of the most ambiguous aspects of Beckett's play is the identity of Godot. If the reader analyzes all the Biblical allusions, it is quite easy to say that Godot is God. (Actually, the word Godot can be anagrammed to say "To God," but it is questionable whether this is mere coincidence or has some significance.) The interpretation, then, would be of two men (mankind as a whole) waiting for something (salvation or proof) that will never come. (Every day, a messenger says that Godot will come tomorrow for certain.) This message is very appropriate when considering the play's existentialist aspects.

Interestingly, Vladimir and Estragon deny that they know Godot when Pozzo asks them. Keeping with the religious theme, this is parallel to Peter's denial of Jesus.

Another interpretation is that Pozzo is God, and Lucky is mankind. Perhaps Pozzo is really Godot, as he was mistaken for Godot, or maybe Pozzo is just there as a deception. Lucky wants to satisfy Pozzo with menial acts of obedience (according to Pozzo's own explanation of Lucky's actions), while Pozzo seems quite apathetic to Lucky's deeds and plights. However, in the second act, Pozzo needs Lucky to exist, because Pozzo is blind. Perhaps this is similar to the theory that God would not exist if man did not believe in Him.”

[<http://www.4freeessays.com/essays/1086.shtml>]

### #4

#### Qu'est-ce que cet échange d'idées illustre?

“On trouve toujours quelque chose, hein, Didi, pour nous donner l'impression d'exister?”-Estragon, page 97.

“Mais la question n'est pas là. Que faisons-nous ici, voilà ce qu'il faut se demander. Nous avons la chance de le savoir. Oui, dans cette immense confusion, une seule chose est claire: nous attendons que Godot vienne.”— Vladimir, page 112

### #5

#### Quelle prise de conscience Vladimir ébauche-t-il?

“Est-ce que j'ai dormi, pendant que les autres souffraient? Est-ce que je dors en ce moment? [...] Mais dans tout cela qu'y aura-t-il de vrai? [...] L'air est plein de nos cris. (il écoute.) Mais l'habitude est une grande sourdine.”\* Page 128

\**MUS*. Dispositif qui, adapté aux instruments à vent ou à cordes, en atténue l'intensité sonore et en modifie le timbre.

*Au fig. En sourdine, à la sourdine* (vx). Sans faire de bruit; discrètement, sans se faire remarquer. Synon. *secrètement, silencieusement. Décamper, partir en/à la sourdine; démarche faite à la sourdine.*